



La petite frimousse

Dans le village de Bassar, vivait une gentille et jolie jeune femme du nom de Gora. Elle était la femme du chef de Bassar.

C'est à l'âge où fleurit la femme, qu'elle devint l'épouse de Napo, le chef de Bassar. Gora était la jeune femme la plus heureuse de la terre.

Seulement, des années passèrent, Gora ne donnait pas d'enfant à son époux. Celui-ci en était triste et Gora souffrait de son éloignement ainsi que des railleries des femmes du village.

La joie de vivre de la jeune femme fit



place à la tristesse. Elle s'enferma dans la solitude.

Pourtant, Gora avait un vrai talent qui faisait le bonheur des gens autour d'elle, c'était sa voix. Elle chantait merveilleusement bien.

Auparavant, ses chants étaient emplis de vie et faisaient frémir de joie tous ceux et celles qui les entendaient. Mais malheureusement, sa magnifique voix qui ne laissait personne indifférent, ses mélodies merveilleuses qui séduisaient tant son époux Napo, devinrent mélancoliques.

Gora ne transmettait plus que sa peine et sa solitude. Ses pleurs et ses prières



étaient une déchirure qui parcourait tous les cœurs du village, même ceux des animaux. Ceux-ci s'éloignaient doucement l'un après l'autre, quand Gora chantait son chagrin.

Un matin, Gora, la bassine sur la tête, se rendit à la rivière Djéri, pour y faire son linge.

Comme à ses habitudes, pendant qu'elle lavait le linge, elle chantait. Son chant perçant faisait fuir tous les animaux de la savane qui traînaient à proximité. Les oiseaux se turent et se glissèrent sous les feuilles des arbres qui les portaient. Le lièvre, la perdrix, le chimpanzé, l'éléphant, la gazelle s'éclipsèrent dans le vert profond des tecks. Même le



crocodile qui venait prendre l'air hors de l'eau, referma sa gueule et y replongea en silence.

Alors qu'elle s'attelait sur son linge, un bruit sur l'eau, derrière elle, la fit sursauter. Elle se retourna et découvrit, émergée de l'eau claire, une petite tête qui l'observait ; toute souriante suspendue à la surface de l'eau, une jolie frimousse sortie de nulle part. C'était un bébé d'à peine un an.

Surprise, Gora s'avança vers l'enfant. Celui-ci ne bougea pas, lui adressant toujours son petit sourire avec de grands yeux enjoués. L'enveloppant d'un linge, Gora porta le bébé hors de l'eau. Elle le prit dans ses bras, le couvrit et le



recouvrit de baisers.

Gora se remit à chanter tout d'abord en douceur, puis de plus en plus fort ; la joie, la louange, la merveille... Cette fois, les oiseaux se posèrent autour d'elle et l'accompagnèrent en chœur. Le lièvre revint, la perdrix héla ses enfants, le chimpanzé passa en douceur d'une liane à l'autre pour ne pas l'interrompre. La girafe tira le plus long cou qu'on ne lui avait jamais connu, l'éléphant tendit grand les oreilles et le crocodile apparut, la gueule grandement ouverte de surprise.

Gora chantait :

*Nature, nature, soit mon témoin
Forêt de mes aïeux
Aïeux de mon sang*



Soyez témoins de mon bonheur
Et les oiseaux répondaient :
La nature, la belle
La forêt qui t'a vu grandir
A tout vu, tout entendu

Alors elle reprenait :
Merveille, merveille en ce moment
Forêt de mes aïeux
Aïeux de mon sang
Voyez l'enfant qui m'est donné

Puis les oiseaux répondaient à nouveau :
La nature, la belle
La forêt qui t'a vu grandir
A tout vu, tout entendu

Gora ajoutait encore :
Les dieux ont entendu ma prière